

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 JANVIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

La Colonisation Ce qu'on dit de nous

Son œuvre patriotique

Au début d'une nouvelle année, je désire, comme sujet Britannique, citoyen du Canada, prêtre catholique et acadien exprimer mes idées sur une œuvre très importante qui intéresse à un haut degré les colons de l'Empire Britannique, le Canada, l'Eglise et l'Acadie. Je crois que la citation d'un décret du concile plénier de Québec présidé par le représentant du St Père au Canada, des Archevêques et évêques de la confédération, des prélats et prêtres séculiers et réguliers du Dominion, attirera plus que tout ce que je pourrais dire, l'attention et le respect de tous ceux que je voudrais atteindre. En voici une traduction fidèle :

"Comme l'œuvre, appelée l'œuvre de la Colonisation intéresse largement la religion et la Patrie, les Pères de ce Concile plénier louent de tout cœur les prêtres qui, comme missionnaires agricoles, se dévouent à cette œuvre, et nous les confirmons dans leur mission bienfaisante, avec notre bénédiction toute spéciale. Nous ne saurions n'être pas contristés en voyant l'élite de notre jeunesse abandonner la vie champêtre pour se diriger vers les villes, s'exposant imprudemment à de grands dangers spirituels. C'est pourquoi ce sacré synode exhorte ces plantes vivaces de notre nation à rester d'une manière permanente dans leur pays et vivre de la vie rurale.

Si pour cause urgente et rationnelle, ils soient forcés de laisser les anciennes paroisses, qu'ils se dirigent non vers les villes, mais autant que possible, comme colons, dirigés par leurs prêtres, qu'ils établissent des terres nouvelles, dans le Canada pour le plus grand bien de la religion et de la Patrie."

Permettez-moi quelques commentaires. Les Pères du Concile plénier de Québec ont jugé à propos, dans leur sollicitude pour le bien de la religion et de la patrie de formuler un décret sur cette question importante de la colonisation. Ce fait montre tout d'abord que ce doit être une question digne de notre attention et de notre encouragement. Ce décret nous dit d'abord que la religion et le pays sont fort intéressés à ce propos et les pères du Concile louent et bénissent tous ceux qui travaillent pour cette œuvre d'une importance majeure. Le clergé est spécialement désigné comme devant s'intéresser à la colonisation, et cela se comprend facilement puisque sa mission est de favoriser les intérêts de la religion et des peuples. Nos chefs spirituels nous disent combien ils sont contristés de voir notre vaillante jeunesse abandonner la campagne pour se diriger vers les centres industriels dans les villes s'exposant à tant de dangers spirituels. Ils conseillent avec l'autorité qu'ils sont obligés d'exercer, à la jeunesse de rester au pays et de coloniser. La religion, la patrie et le bonheur temporel et éternel de leurs sujets sont en jeu.

Ce sont des supérieurs qui comprennent leur responsabilité vis à vis de leurs sujets. Le désir de rendre heureux ceux qu'ils sont chargés de diriger les anime. Leurs conseils sont précieux et salutaires ; il s'agit de les suivre et les mettre en pratique. Je crois avoir mérité la confiance de mes compatriotes et à la suite de ceux chargés des intérêts de la religion, je viens attirer l'attention de mes compatriotes sur l'importance d'une question qui a été l'objet de ma sollicitude et de mon dévouement durant toute ma carrière ecclésiastique.

Naturellement, comme sujet de sa majesté je dois m'intéresser à l'exploitation de son royaume et à sa prospérité. Les meilleurs soldats d'un Empire sont ceux qui combattent avec la hache et la charrue. Les Acadiens ont été et sont encore les meilleurs sujets de l'Empire, parce qu'ils sont des colonisateurs, des agriculteurs.

Comme citoyen du Dominion, je dois travailler à son avancement et je ne saurais être plus utile à mon pays qu'en travaillant pour sa prospérité ; or garder notre jeunesse au pays, l'encourager à coloniser, c'est lui rendre le meilleur service.

Le Canada prospérera, si ses sujets lui restent attachés et jamais ils seront avantageusement remplacés par les émigrés des pays Européens.

Je suis prêtre catholique et je dois désirer à voir l'Eglise catholique conserver son règne sur ses enfants et continuer son œuvre providentielle sur ce continent. De là l'obligation de travailler avec ardeur à son extension et à son prestige. Je suis Acadien, enfant et descendant des plus anciens colons de l'Amérique du nord, et c'est mon devoir de rappeler

De L'Action Sociale

Il est hebdomadaire, s'appelle le Madawaska, et se publie à Edmundston.

Il se présente fièrement à son public avec un programme des plus nets. "Nous le déclarons sans ambages, le Madawaska est un journal catholique et français. Nous voulons être soumis aux enseignements de l'Eglise, et nous fermons nos portes plutôt que de manquer sur ce point à notre programme."

Au point de vue politique, ses déclarations ne sont pas moins fermes : "Nous voulons aussi que notre journal soit le véhicule d'un patriotisme éclairé. Nous ne rechercherons querelle à personne, mais nous défendrons, avec énergie, tous nos droits. Nous sommes persuadés que l'avenir du Canada dépend de l'harmonie des différentes races qui l'habitent. Pourvu que cette harmonie fraternelle soit basée sur le respect des droits acquis des minorités."

Au point de vue politique : Le Madawaska n'est pas un journal politique. Nous nous réservons le droit de louer ou de critiquer les actes de nos gouvernants."

Le nouveau journal accordera une attention spéciale aux questions de l'éducation de l'enfance. Il traitera aussi avec une particulière insistance de tout ce qui regarde l'avancement de l'agriculture.

Bienvenue au nouveau journal, dont le premier numéro est déjà fort bien fait. Il comble, vraiment, une lacune. Edmundston est le centre d'industries progressif. Trois chemins de fer, Temiscouata, Pacifique-Canadien et Transcontinental, traversent la ville. Il importe donc que l'influence française ait son mot à dire dans le développement de cette région. Le nouveau journal lui fournira une voix. Et cette voix, si l'on en juge par le programme énoncé, parlera magnifiquement.

Bienvenue, donc, et succès, cher confrère !

Le Devoir

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au "Madawaska", journal hebdomadaire qui vient de paraître à Edmundston, sur la frontière du Nouveau-Brunswick et de la province de Québec.

Le "Madawaska" s'affirme catholique, français, indépendant des clans et des coteries politiques. Nous espérons qu'il fera bonne besogne dans cette région, où grandit une nouvelle population française.

L'Action Canadienne

Nous recevons le premier numéro d'un journal français, publié à

à mes compatriotes les gestes de mes ancêtres qui ont été dans le Canada et l'Acadie les bienfaiteurs uniques de l'Eglise et de la Patrie commune.

Une société vient de se former pour encourager la colonisation. Bientôt un appel sera fait pour fournir à tous une occasion de contribuer à l'œuvre de colonisation si hautement reconnue noble.

J'espère que les éternes seront généreuses et abondantes et que les promoteurs seront encouragés dans leurs nobles efforts à servir la religion et la Patrie.

Edmundston, N. B. sous le nom de "Le Madawaska"

Ce premier numéro est très bien fait tant sous le rapport de la matière à lire que sous le rapport de l'impression.

Edmundston qui est presque entièrement peuplé de Canadiens français et d'Acadiens, est le chef lieu des comtés de Madawaska et de Victoria, dont la population est aussi en grande majorité Canadienne française et Acadienne.

Cette petite ville qui a une population de deux mille âmes est appelée à un brillant avenir. Elle est traversée par trois chemins de fer, le Canadien Pacifique, le Temiscouata et le Transcontinental. Elle a deux banques, la Banque de Montréal et la Royal Bank, un palais de Justice, un bureau d'enregistrement, et plusieurs grands magasins, et de spacieux hôtels.

La ville a un système d'aqueduc et de lumière électrique qui lui appartient.

Elle est le centre d'un grand commerce de bois.

Bref elle possède tous les éléments et tous les avantages pour progresser et se développer et devenir une grande ville.

Il lui manquait un journal. Elle en a un maintenant et qui plus est, un journal rédigé en français et en bon français.

Il sera l'organe des nôtres, dans le nord du Nouveau Brunswick.

Il fera connaître leurs besoins et leurs aspirations. Il sera leur guide et leur défenseur, leur soutien et leur appui.

"Le Madawaska" est venu au bon moment.

Nous félicitons de tout cœur, les généreux et patriotiques promoteurs, et nous leur souhaitons plein succès dans leur entreprise et longue vie à leur excellent journal.

L'Eclaircur

Bienvenue à ce nouveau Journal, dont le premier numéro est déjà fort bien fait. Il comble, vraiment, une lacune. Edmundston est le centre d'industries progressif. Trois chemins de fer, Temiscouata, Pacifique-Canadien et Transcontinental, traversent la ville. Il importe donc que l'influence française ait son mot à dire dans le développement de cette région. Le nouveau journal lui fournira une voix. Et cette voix, si l'on en juge par le programme énoncé, parlera magnifiquement.

Bienvenue, donc, et succès, cher confrère !

Le Progrès de L'Est

—Salut des armes, très cordial, au nouveau journal acadien, "Le

Madawaska", organe des populations catholiques de langue française dans la vallée de la rivière Saint-Jean, et qui nous arrive d'Edmundston, N.B. Le nouveau journal accordera une attention spéciale aux questions de l'éducation de l'enfance. Il traitera aussi avec une particulière insistance de tout ce qui regarde l'avancement de l'agriculture.

Le Moniteur Acadien

Le Madawaska

Tel est le titre du nouveau journal qui vient de naître à Edmundston, dans la fertile vallée du haut St-Jean. Son premier numéro est magnifique et son programme on ne peut plus digne d'approbation et d'encouragement.

"Nous le déclarons sans ambages, "Le Madawaska" est un journal catholique et français. Nous voulons la propagation d'idées saines et morales ; nous voulons être soumis aux enseignements de l'Eglise, et nous fermons nos portes plutôt que de manquer sur ce point à notre programme. Nous voulons aussi que notre journal soit le véhicule d'un patriotisme éclairé. Nous ne rechercherons querelle à personne, mais nous défendrons, avec énergie, tous nos droits et nous revendiquerons, avec fermeté, notre place au soleil. Nous donnerons à César ce qui appartient à César. Nous serons justes. Nous sommes persuadés que l'avenir du Canada dépend de l'harmonie des différentes races qui l'habitent, pourvu que cette harmonie fraternelle soit basée sur le respect des droits acquis des minorités.

"Nous défendrons ces droits, sans provocation, ni forfanterie, mais avec une fermeté constante, avec un courage inlassable contre toute attaque d'ou qu'elle vienne et qu'elle qu'en soient les auteurs."

L'un des journaux français en Acadie souhaite à son jeune confrère succès et surabondance de patronage.

"Le Madawaska" n'est pas un journal politique. Nous ne serons pas l'esclave d'aucun parti. Nous nous réservons le droit de louer ou de critiquer les actes publics de nos gouvernants. Nous renseignerons nos lecteurs. Nous dirons la vérité, dù-elle blesser quelques susceptibilités. "Ily a plus de respect dans une vérité nécessaire, dite avec franchise, que dans certaines flatteries de cour préférées avec bassesse."

An point de vue typographique "Le Madawaska" ne laisse rien à désirer.

Le Progrès du Golfe

"Le Madawaska" est la première feuille franco-catholique née dans le beau comté agricole dont elle porte le nom et dont elle sera l'organe. Cette feuille sera publiée au centre de la région, la florissante petite ville d'Edmundston. "Le Madawaska", déclare la Direction, sera catholique et français avant tout, indépendant et non esclave des partis et des politiciens, se réservant le droit de les critiquer ou de les louer. Nous lui souhaitons de vivre longtemps et de rester toujours fidèle à son programme. Un tel programme est plus difficile à suivre et à réaliser qu'à énoncer.

Bon courage et persévérance à notre confrère d'Edmundston.

De L'Evangeline

"Le Madawaska" est publié à Edmundston, N. B. Son programme

Le Cultivateur

L'Elevage des moutons

Des agents du gouvernement ont parcouru dernièrement des campagnes d'Ontario et de l'Ouest, dans le but d'expliquer aux cultivateurs, ce qu'il y aurait d'avantageux pour eux de faire l'élevage des moutons sur une grande échelle.

C'est que le gouvernement s'est rendu compte qu'en Angleterre, en Irlande et en Ecosse, on élève les moutons et on en fait une industrie payante.

Au Canada où les gras pâturages ne manquent pas, il n'y a nulle raison pour que les Canadiens ne s'occupent pas de l'élevage des moutons. Il ne s'agit que d'avoir une race de moutons qui ait une toison suffisamment abondante pour assurer un rendement rémunérateur.

La Ferme Expérimentale à Ottawa est en mesure de fournir aux éleveurs de moutons en perspective, des reproducteurs de race qui peuvent assurer aux éleveurs un avenir payant dans leurs tentatives d'expérimentation.

Le gouvernement a à cœur le succès de nos éleveurs, et il voudrait donner tout l'encouragement possible à l'élevage des moutons au Canada.

Si cette industrie peut payer dans d'autres pays, pourquoi ne pourrait-elle pas obtenir le même succès en Canada.

Le sol se prête bien à cet élevage ; il en est de même du climat et des autres avantages, et le gouvernement est disposé de donner tout l'encouragement possible aux éleveurs.

Que nos cultivateurs canadiens-français se rendent bien compte des avantages qu'ils pourraient retirer de l'élevage des moutons, et qu'ils ne perdent pas de vue le fait que le gouvernement n'a en vue qu'un but, celui d'améliorer la situation de la classe agricole, et l'élevage des moutons est un des points importants de l'avenir agricole des nôtres.

Le Bien Public

Les Gateaux Meurtriers

—Etes vous la dame qui a donné un morceau de gâteau qu'elle avait fait elle-même à mon collègue Jambord ?

—Oui, mais cela ne veut pas dire que je vais en donner à tous ceux qui....

—Dieu merci, je ne viens pas pour cela. Je voudrais seulement la charité d'un habit noir pour aller à l'enterrement de Jambord qui est mort d'indigestion.

Abonnez-vous au "Madawaska"

pron- et beaucoup et nous espérons qu'il y sera fidèle. "Le Madawaska" n'est pas un journal politique. Donnez-nous la main, digne confrère, vu que le programme de l'Evangeline fut énoncé comme suit : "C'est notre intention aussi de travailler à déraciner cet esprit de parti qui cause tant et de si déplorables ravages parmi les nôtres. Quand il s'agit de parti politique il semble que la conscience cesse de dicter le devoir à accomplir, ou bien, si elle parle or, sacrifie le devoir pour satisfaire une basse toquade politique. Un réveil est nécessaire : réveil du sentiment du devoir public, au point de vue religieux, national et civique. Pour s'instruire en politique, ce n'est pas en lisant un journal de parti, qui ne montre qu'un côté de la médaille. Il faut un journal indépendant un journal comme "L'Evangeline".

Vous voyez jeune confrère que nous allons combattre côte à côte. En avant, et succès !

M. F. RICHARD, Curé de Rogersville.